

Marlen Haushofer, *Le Mur invisible*

Séance 3 – Expériences laborieuse et contemplative de la nature

I. Travailler la nature

I.1. Diversité et omniprésence du travail

- Natures et périodicités différentes

Dans le rapport laborieux de la narratrice à la nature, les tâches sont de nature et de périodicité différentes.

Trouvez un exemple

- de tâche quotidienne :
- de tâche régulière (sans être quotidienne) :
- de tâche annuelle :
- de tâche exceptionnelle :

- Omniprésence

Trouvez un passage dans lequel la narratrice souligne que ce travail n'est jamais terminé.

I.2. Difficulté et contentement

- Un labeur

À plusieurs reprises, la narratrice souligne l'épreuve physique que représente cette expérience laborieuse de la nature : souffrance, épuisement extrême... Saurez-vous en trouver un exemple dans le roman ?

- Une lente adaptation

La narratrice devient cependant de plus en plus habile et efficace, trouvant ainsi le rythme convenable pour agir en harmonie avec la nature qu'elle travaille. Elle le souligne lors de l'évocation du deuxième automne après la catastrophe (p. 256 sq.). Relevez un passage illustrant cette idée.

- La satisfaction du travail accompli

Relevez, dans l'évocation du nettoyage de la cabane (p. 204), une formule soulignant la difficulté de la tâche et une autre exprimant la satisfaction de la narratrice face au travail accompli.

I.3. Enjeux du travail de la nature

Outre l'enjeu le plus évident, assurer sa **survie** et celle de ses animaux (cf. notre **Séance 2**), l'expérience laborieuse de la nature revêt d'autres significations dans *Le Mur invisible*.

- Mettre en ordre le réel

Dans les premiers moments après la catastrophe (et les 40 premières pages du livre), la narratrice présente explicitement la plantation de la « frontière-pour-rire » (p. 34) comme un effort de mise en ordre du réel. Saurez-vous trouver le passage en question ?

Dans quelles autres circonstances le thème de la frontière apparaît-il dans le roman ?

- Éviter la rumination

Le travail apparaît également, notamment au début de l'expérience vécue par la narratrice, comme un moyen de ne pas penser à sa situation dramatique. Là encore, tâchez de trouver un passage dans lequel cette idée est explicitement évoquée.

II. Contempler la nature

II.1. Un apprentissage progressif de la disponibilité au monde

- Des expériences d'abord exceptionnelles

Les moments de contemplation relèvent d'abord de l'exceptionnel. Tâchez néanmoins d'en trouver un exemple avant l'expérience de l'apprentissage de la contemplation sur l'alpage.

- L'apprentissage sur l'alpage

En quoi la vie sur l'alpage est-elle plus favorable à la contemplation que celle dans la vallée ?

- L'exemple des animaux

Dans cet apprentissage, les animaux apparaissent comme des exemples. En effet, la narratrice souligne à plusieurs reprises que ceux-ci ont une capacité innée à vivre pleinement les sensations présentes. Montrez-le à l'aide du passage relatant la rencontre avec la vipère.

II.2. Expériences esthétiques

- Le beau et le sublime

Relevez un passage dans lequel le thème de la **beauté** de la nature est explicite.

Montrez, en vous appuyant sur un exemple précis, que l'évocation de cette beauté s'accompagne souvent d'une écriture plus poétique.

Sur l'alpage, la nature n'est pas seulement belle ; elle permet également d'accéder au **sublime**. Trouvez un passage dans lequel cette dimension est évidente, et tâchez de l'exploiter en utilisant les éléments de réflexion abordés dans notre introduction générale (cf. Kant notamment).

- Limites et dangers

Relisez les p. 243 à 253 du roman. Pourquoi la narratrice ne peut-elle aller jusqu'au bout de cette expérience ? En quoi cette expérience est-elle dangereuse ?